



LES OPÉRATIONS DE PAIX DE L'ONU : VERS UNE CAPACITÉ DE RÉACTION RAPIDE

Nous préconisons un partenariat plus efficace entre l'ONU et les organisations régionales dans de nombreux aspects des opérations de paix. Les organisations régionales ont des points forts reconnus, même si elles ont une structure, des effectifs, des moyens financiers et des programmes très variés. Elles ont un rôle considérable à jouer, notamment dans le domaine de la diplomatie préventive, pour aider l'ONU dans ses stratégies de gestion des conflits. De récentes initiatives prises par le Royaume-Uni et la France en matière de formation au maintien de la paix en Afrique sont un modèle à cet égard. En revanche, il y a des domaines dans lesquels seule l'ONU peut agir, et le rapport reconnaît le rôle central du Conseil de sécurité dans le maintien de la paix et de la sécurité internationales. Dans certains domaines, comme la création de dépôts de matériel régionaux, seules de futures études pourront dire si le régionalisme est plus efficace ou rentable que les dépôts uniques ou le maintien du matériel entre les mains des différents États. Trouver un juste équilibre entre l'universalité de l'ONU et les atouts du régionalisme sera un des grands défis que devront relever tous les États qui souhaitent voir les opérations de paix gagner en efficacité.

Le rapport préconise également un meilleur partenariat avec le secteur privé. Ces dernières années, plusieurs initiatives du Secrétariat ont confirmé l'importance d'une alliance véritable entre l'ONU, les gouvernements nationaux et le secteur privé dans des domaines comme les transports et la logistique. D'autres domaines mériteraient d'être étudiés, comme des ententes de location-vente de matériel, afin de tirer parti des points forts du secteur privé tout en répondant aux normes et aux exigences de l'ONU. Dans son étude des principes de fiabilité, d'efficacité, d'opportunité et de rentabilité, entre autres, l'ONU doit utiliser au mieux tous les moyens dont elle dispose pour répondre aux exigences d'une ère nouvelle.

Les missions plus complexes des années 1990 ont déjà démontré l'importance d'une démarche globale en matière de maintien de la paix, c'est-à-dire d'une collaboration entre le personnel militaire et civil, provenant de différents organismes et organisations, gouvernementaux et non gouvernementaux, et travaillant à la réalisation d'objectifs communs

De même, le rapport insiste sur la nécessité d'une approche multidimensionnelle dans les opérations de paix de l'ONU. Les missions plus complexes des années quatre-vingt-dix ont déjà démontré l'importance d'une démarche globale en matière de maintien de la paix, c'est-à-dire d'une collaboration entre le personnel militaire et civil, provenant de différents organismes et organisations, gouvernementaux et non gouvernementaux, et travaillant à la réalisation d'objectifs communs. Le maintien de la paix n'est plus une vocation purement militaire, et l'assistance humanitaire, les affaires juridiques, les droits de la personne, l'assistance électorale et d'autres éléments sont devenus des parties intégrantes de l'équation du maintien de la paix. Afin d'assurer une unité dans les efforts, unité essentielle au succès, il faut forger les partenariats nécessaires entre toutes les parties intervenant dans les types d'opérations qui seront probablement caractéristiques du travail de l'ONU à l'avenir.

Parallèlement, l'ONU étant une association d'États, le rapport insiste beaucoup sur la nécessité d'accroître la coopération entre les États membres et le Secrétariat de l'ONU, ainsi que leur engagement. Voilà qui est important à de nombreux égards. En cette période de crise financière à l'ONU, les États membres pourraient jouer un rôle clé dans la mise en oeuvre de bien des recommandations formulées dans le présent rapport. Ainsi, ils pourraient proposer d'organiser des réunions des commandants de forces potentiels ou des conférences réunissant les États ayant conclu avec l'ONU des arrangements relatifs aux forces en attente. Ils pourraient proposer de partager beaucoup des ressources constituées pour les forces nationales, comme les manuels de formation ou des données sur l'infrastructure globale. Ils pourraient aussi prendre